



Compte rendu de la CGT Éduc'action

F3SCT du 28 janvier 2026

1. Déclaration liminaire : Une académie à bout de souffle

En ouverture de séance, nous avons dénoncé une situation alarmante. Entre les crises sociales, l'insécurité et le manque de moyens, le système éducatif à Mayotte "prend l'eau".

- Management par l'infantilisation : Nous sommes revenus sur l'agression symbolique vécue par les professeurs principaux lors d'une formation sur l'orientation. Les propos de la Rectrice ont été perçus comme du mépris envers l'investissement des personnels.
- Dérive autoritaire : Nous constatons une montée des tensions entre les personnels et les directions, avec des pratiques managériales qu'il faut impérativement corriger.
- Santé au travail : L'accumulation des signalements sur "Stop Violence" prouve que l'engagement "corps et âme" des agents ne suffit plus à masquer les carences de l'institution.

2. Dossier sensible : Collège de Chiconi

Suite au rapport de visite thématique sur les violences faites aux personnels, la situation est jugée critique.

- Suspension de la direction : L'administration a prononcé une suspension de 4 mois de la cheffe d'établissement. Ce n'est pas une sanction disciplinaire, mais une mesure d'urgence pour retrouver de la sérénité.
- Inquiétudes de la CGT : Nous avons alerté sur "l'après-suspension". Avec un niveau de Risques Psychosociaux (RPS) très élevé et un "esprit de clan" installé, il est impératif de protéger durablement les personnels pour éviter qu'ils ne soient à nouveau mis en situation de faiblesse.

3. Situation des établissements du 2nd degré (Bâti et Hygiène)

Le point sur le 2nd degré a révélé de nombreux chantiers, mais aussi des retards budgétaires importants.

Les dossiers prioritaires et critiques

Certains établissements ont fait l'objet de discussions tendues en séance :

- Collège de Koungou : La situation est très préoccupante. Le projet des cuisines satellites (cantine) est repoussé au-delà de 2027 en raison de redéploiements budgétaires liés aux dégâts du cyclone Chido. De plus, le collège souffre d'un manque de pression d'eau (absence de "chemin de l'eau") nécessitant l'installation de cuves et d'une pompe pour février 2026.
- Lycée de Chirongui (SEP) : Nous avons alerté sur des dysfonctionnements graves : chaleur étouffante dans les ateliers, problèmes d'extraction d'air, présence de termites et planchers à refaire. Une visite commune de l'inspection du travail et de l'ISST est prévue pour contrôler les plateaux techniques.
- Cité de Bandré : Le nombre de sanitaires est jugé insuffisant (ratio de 1 pour 20 élèves). Une étude est en cours pour créer des espaces supplémentaires au collège et au lycée.
- Lycée Bamana : C'est un chantier colossal avec la finalisation de la reconstruction post-Chido pour fin 2026 (3,5 M€ au total) et un projet de nouveau collège/zone de restauration chiffré à 48 M€ pour 2029.

État des travaux par établissement (Extraits DIL)

Voici un récapitulatif des principales opérations annoncées :

- Sécurisation et clôtures : Des travaux de sécurisation périmétrique ou d'opacification des clôtures sont prévus à la rentrée 2026 pour les collèges K1, K2, Bouéni, et les lycées des Lumières, Acoua et Kahani.
- Plateaux sportifs : Des rénovations ou couvertures de plateaux sont en cours ou programmées pour la rentrée 2026 à K1, Dzoumogné, Acoua, Chiconi, et Sada.
- Réparations lourdes (Toitures/Électricité) :
 - Collège Doujani : Rénovation complète des sur-toitures métalliques (2 à 3 M€ prévus pour 2027).
 - Lycée Acoua & Bamana : Diagnostic en cours pour des problèmes de réseaux électriques (courants forts/faibles), avec 1 M€ à programmer par site.
 - Lycée de Dzoumogné : Reconstruction de 4 salles modulaires et 3 salles en dur suite à un incendie (800 k€ - rentrée 2026).

Focus sur les sanitaires : Un "point noir"

La question de l'hygiène a provoqué des échanges vifs.

- Constat : Dans plusieurs établissements, les toilettes sont fermées pendant les cours pour éviter les dégradations ou les tensions.
- Position CGT : Nous dénonçons ce fléau qui s'amplifie. L'absence d'eau et de nettoyage régulier incite les élèves à se retenir, ce qui devient un problème de santé publique (risques d'incontinence et d'infections).

4. Sécurité des laboratoires : Une bombe à retardement

Un compte rendu de réunion spécifique montre que la sécurité dans les laboratoires est négligée depuis 2018.

- Dangers constatés : Sorbonnes en panne, accumulation de déchets chimiques dangereux non étiquetés, et absence de protections individuelles.
- Actions : Un courrier de rappel des obligations réglementaires a été envoyé aux chefs d'établissement le 18 janvier 2026. Un groupe de travail (GT) se réunira le 10 mars 2026 pour établir un plan d'action.
- Difficulté : La filière de traitement des déchets chimiques est inexistante à Mayotte, et les compagnies aériennes refusent désormais de transporter ces produits.

5. Santé : Information MPOX

La médecin scolaire a fait un point sur le virus MPOX (variole du singe).

- Prévention : Transmission par contact direct ou gouttelettes. L'hygiène des mains reste primordiale.
- Protocole : En cas de symptômes (fièvre, éruption cutanée), isolement immédiat et appel au 15. Des affiches de prévention doivent être posées dans tous les établissements.

6. Focus sur le 1er degré : Un système à deux vitesses

La synthèse présentée (mise à jour du 12 janvier 2026) confirme l'extrême précarité des conditions d'enseignement dans les écoles primaires de l'île.

Chiffres clés et pression démographique

- Hausse des effectifs : On compte 65 234 élèves dans le public à la rentrée 2025, soit une augmentation de 1 468 élèves par rapport à l'année précédente.
- Écoles en souffrance : Sur 221 écoles, 158 fonctionnent en rotation (71,5 %). Pire, 31 écoles sont totalement fermées pour travaux ou démolition.

- Dégradation constatée : 25 écoles qui fonctionnaient normalement sont passées en système de rotation cette année, dégradant les conditions d'apprentissage.

Des volumes horaires inacceptables

Le droit à l'éducation est bafoué par des emplois du temps réduits à la portion congrue dans les zones en tension (Koungou et Mamoudzou):

- Le record du pire : 490 élèves à Koungou Lamir ne bénéficient que de 4h de cours par semaine.
- Temps partiel subi : Près de 3 000 élèves (Koropa, Kahani, Vahibé) n'ont que 10h de cours hebdomadaires.
- Rentrée fantôme : À Koungou Nord, 18 classes de maternelle n'avaient toujours pas fait leur rentrée au 12 janvier 2026. L'institution se contente de distribuer des "kits pédagogiques" en attendant.

Hygiène et infrastructures : Le point de rupture

- Koungou (Longoni Bassin) : La situation est révoltante avec une seule toilette fonctionnelle pour deux groupes scolaires, posant des problèmes majeurs d'hygiène et de sécurité.
- Listes d'attente : Des dizaines d'enfants sont privés d'école, notamment à Mamoudzou Sud où l'on compte 136 élèves sur liste d'attente.
- Vahibé : Les quatre écoles du secteur ne proposent que 3h30 de cours par jour.

La CGT Educ'action exige un plan d'urgence de construction scolaire. On ne peut pas accepter que des milliers d'élèves mahorais soient ainsi sacrifiés avec des volumes horaires dérisoires et des conditions d'hygiène indignes.

7. Prochaines échéances

- Formation obligatoire des membres F3SCT : Du 4 au 6 février 2026 au Lycée des Lumières.
- Visite du Collège de Majicavo : Prévue pour le mardi 7 avril 2026.
- GT Sécurité des laboratoires : Le 10 mars 2026.

Vos élus CGT Educ'action restent mobilisés pour défendre vos conditions de travail et votre santé.

Bruno DEZILE et Karima Id MOUSSA (élu.es F3SCT) pour la CGT Educ'action Mayotte

